

Voyage aux Maritimes (été 1978)

par Marcel Deverge

Et nous décidâmes d'aller vers l'est. Rallier Québec par la Transcanadienne ne fut qu'un jeu. Coucher chez Louise et Vallier.



L't enfin le cap sur Rivière du Loup par les coquettes bourgades assises le long du golfe du St Laurent. En face, l'élégante Ile d'Orléans dans une vibration de vert tendre sur bleu méditerranée. Et les maisons en bois aux couleurs pimpantes et dont les formes sveltes disent l'imagination latine. Beaumont, St Michel, St Vallier, Berthier sur Mer, Montmagny, St Ignace, l'Islet et enfin St Jean Port Joli où il faut connaître un art nouveau : l'art bûcheron du sculpteur sur bois Bourgault. St Roch des Aulnaies, la Pocatière, Rivière Ouelle,

Kamouraska au charme étrange où fut tourné un film. St Germain, Andréville et après Notre Dame du Portage et Rivière du Loup dans ses rivières géantes.

En route pour le Nouveau Brunswick dans les grands décors dignes de la Matapédia c'est à dire inondés à perte de vue de rubekia à cœur noir et de nappes de lys sauvages. Après St Louis des Ha! Ha! et Notre Dame du Lac, nous atteignons Ste Rose du Dégelis et la région de contact de trois provinces ou pays: Québec, Nouveau Brunswick et le Maine (USA). Charme de St Jacques et le long de la Madawaska, une ville très francophone Edmunston en face de Frenchville. Coucher en motel et le lendemain départ pour St Basile, Ste Anne de Madawaska, St Léonard, Belle Fleur et les chutes du Grand Saut. Les grands espaces verts, les fermes posées sur les prés, une atmosphère de quiétude heureuse. Après Drummond et Perth, Kelburn, Kent, Florenceville, nous avons la vision du très grand pont couvert de Hartland. Visite d'une grande ville patricienne aux centaines de maisons à galeries Woodstock. Et la rivière Barony qui est en fait la succession de très beaux lacs bordés de collines arrondies et enfin *Frédéricton la*



somptueuse sous ses grands ormes centenaires.

Nous entrons dans le Kent, région très basse où nous devons contourner des lacs interminables: Cambridge, Young Cove à travers l'austère pays de Canaan, Folks, Harwood, Salisbury et nous couchons face à Moncton qui apparaît en contrebas de notre motel comme une oasis immense mais ici avec les épinettes. Le lendemain, départ pour la côte: Barachois, Cap Pelé et Fromentine. C'est le détroit de Northumberland où la mer est ardoise. Après Baie Verte, nous atteignons Caribou, Picton et en évitant la grosse ville de New Glasgow nous touchons Merigomish, Georgeville et enfin Antigonish où nous attend un motel accueillant.

Aux environs de Tracadie, nous ressentons un abaissement du relief. C'est le détroit de Canso que franchit une digue. Enfin la presqu'île du Cap Breton aux falaises de plus en plus élevées. Une dizaine de villages puis Brookvillage et Inverness juchés sur de grandes landes très ventilées, fleuries des interminables verges d'or et des salicaires. La rose sauvage dite arctique forme des buissons étonnants et leur senteur nous accompagnera tout le long du Cabot Trail. Le temps de visiter les paroisses francophones Ste Rose, Belle Côte, Grand Etang, *Chéticamp* et Presqu'île où apparaît le drapeau tricolore à l'étoile d'or. Pleasant Bay et Red River nous invitent à traverser les montagnes très sombres du parc et par Neil Harbor, nous découvrons une côte fabuleuse. Les falaises garnies de myrtilles et de genévriers rampants plongent dans la mer avec des grandes roches très rouges qui évoquent la Bretagne du Nord. Nous logeons à Ingonish dans une cabine en bois sous les ombrages sombres de la Nouvelle Ecosse. Devant nous, un étang communicant avec l'océan par des méandres très compliqués. La route serpente sans arrêt dans des paysages d'eaux, de forêts, de lacs et souvent l'Océan en contrebas avec des pentes vertigineuses. La pluie orageuse nous accompagnera à Ste Annes's Bay jusqu'à Sydney au milieu de forêts immenses.



Nous couchons à *Louisbourg* nous réservant la visite de la citadelle pour le lendemain. Le fort évoque la vie des Acadiens. Assurément c'est une réussite que la visite de ce fort avec ses maisons reconstituées très fidèlement : la garnison, la maison du gouverneur et la situation exceptionnelle qui permettait la liaison avec Port Royal (Fort Beauséjour), Boston et Philadelphie. Nous suivons le Bras d'or embrumé jusqu'à Irish Cove. L'Île Madame est parfumée de mille senteurs de l'été et quel succès auraient en Europe ces immenses grèves dorées parsemées d'îlots boisés. C'est le cœur léger que nous atteignons par Canso l'embarcadère de Cap Georges. Un traversier nous conduit à *l'Île du Prince Edouard* en 1 heure et 42 minutes et le soir nous couchons à Woodland où nous



faisons connaissance avec les merveilleuses criques couleur brique.



Dès le lendemain, c'est le tour du Kings Byway que nous suivons par la belle *Charlottetown* au charme suranné. Nous admirons les belles fermes au milieu des champs de patates et les avoines. A French



Village, nous nous incurvons sur la côte Nord avec les petits ports homardiers qui ne cesseront plus pendant longtemps. Bristol, Monticelli, Bayfield sont autant de petites criques abritées au milieu d'immenses plages roses. Naufrage offre l'aspect d'un port désolé et vide. Après le Cap Est, capitale mondiale du thon géant et du départ des traversiers pour les Iles

de la Madeleine, nous revenons par de petites villes blotties au fond de larges estuaires : Souris, Annaudale, Cartigan, Montague et Gaspereaux. De Farnington à Bellevue, l'arrière-pays est fastueux. Riches formes ventruées aux couleurs vives s'harmonisant sur le riche paysage d'avoines blondes et de lignes de sapins-clôtures. Coucher à Crapaud.

Et le lendemain, circuit du Blue Heron Drive par les énormes panoramas découvrant la capitale provinciale. Par Meadow Bank et Rock Point, nous atteignons le parc historique et le village indien. C'est déjà le domaine des falaises très rouges et des eaux colorées brique à l'infini, le bleu intense de la mer. Hampton, Tryon, Cap Traverse, Carleton où nous coucherons ce soir. Puis, discrètement apparaissent le noms français et aussi l'étoile d'or des morues sur fond tricolore. En route pour Indian River, Hamilton où s'étendent d'immenses grèves et des collines à perdre le souffle. Retour par French River et New London, Cavendish et Rustico (le nombre de hérons bleus nous arrête, leur vol est très élégant), villages égrenés au milieu des grands espaces où abordèrent avec les Français de l'ouest tant d'aventuriers. Un cordon littoral de dunes roses ou blondes ne cesse plus et c'est le lieu privilégié des campeurs nord américains. Immenses installations posées à leur aise dans le paysage. A Grand Acadie, nous coupons à l'intérieur par Sherwood (après la visite de l'élevage de bisons), Hampshire et Westmoreland par des domaines agricoles très beaux et enfin Carleton à proximité du traversier de Borden.

Le troisième circuit se nomme Lady Slipper du nom d'une jolie orchidée rose que nous ne cesserons plus de voir. La vue est reposante. On voit toujours la mer et comme toujours il faut constater que cette île fut façonnée par les courageux Acadiens devenus les maîtres des terres fertiles et des grandes pêcheries. Miscouche, village acadien et Mont Carmel, un établissement acadien fort bien conservé qui témoigne que les Français d'origine furent les grands défricheurs de la Nouvelle France. Cap Egmont et Abraham's Village ouvrent la porte de St Chrysostome où l'on fabrique les casiers à

homards. Ennore, Glenwood et West Point des petits ports de pêche. West Point et Campbellton, Pleasant View puis Skinners Point, capitale de la mousse irlandaise (algue très fine ramassée systématiquement pour l'usage des cosmétiques). Enfin le Cap Nord au milieu des falaises de terres rouges écroulées. Tignish, remarquable port de pêche au fond d'une baie. Toujours disproportion entre le nombre de homardières et celui des thonnières, puissants cabotiers à moteur. A Alberton (Jacques Cartier y aborda en 1534; les maisons y sont caractéristiques car on y élevait des renards argentés), il ferait bon séjourner. Il faut implacablement continuer sur notre lancée. Il faut contourner les immenses étendues liquides. Par Portage et Foxley River, nous prenons les routes de gravelle et Lennox Island nous offre le spectacle typique d'un très beau village indien Micmac. Par Grand River et Beutik Cove qui sont d'immenses bois à contourner, nous atteignons de nouveau Summerside et enfin Carleton pour y passer la nuit.

Le lendemain, traversier pendant $\frac{3}{4}$ heure pour Cap Tourmentine, la très sableuse. Entre le vert des prés fleuris et la mer ardoise, le liseré rouge de la grève devient plus pâle ! Et dans le nord, il deviendra gris cendre. Ce sera de plus en plus le domaine des sables fins très doux. Entre Moncton et Bathurst, nous voilà au cœur de *l'Acadie*.



Les noms indiens et français vont chanter à nos oreilles : Cap Pelé, Barchois, Shediac, Cocagne, Breau Village, Cormier Ville, Bouctouche, Richibucto. Point Sapui où nous attend un festival de couleurs. Les homardières attendant pour le lendemain le départ de la pêche. Escuminac, Baie Ste Anne, Miramichi, Chatam, Val Comeau et Tracadie. Ce sont autant de barchois c'est à dire d'estuaires au ras des joncs et très profonds. La belle Shippagan ouvre la voie vers les îles des

« défricheurs d'eau », Chiasson et Ste Marie sur mer et enfin Petit Shippagan. Nous abandonnons l'île Miscou que nous voyons au large comme flottant au ras de l'eau (les aboiteaux ou polders). Petites villes francophones assez repliées sur elles-mêmes.

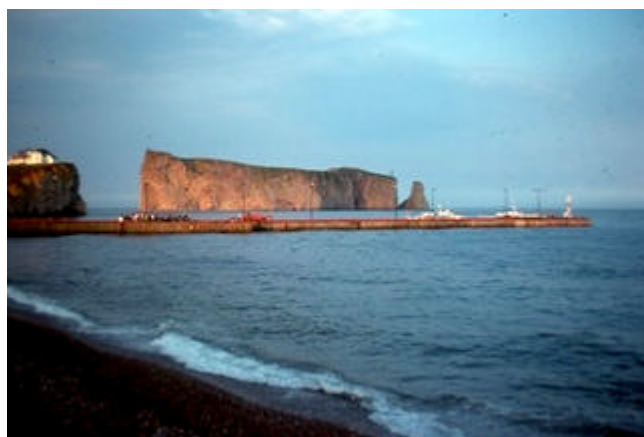
Le lendemain, Caraquet (de grands départs y sont donnés pour la pêche aux baleines) et le contour de l'immense Baie des Chaleurs ainsi nommée parce que Jacques Cartier y aborda en juin. Vues magnifiques de maisonnettes. Grande Anse, Bathurst, Petit Rocher et Belle Dune, Dalhousie et enfin Campbelton. Partout flotte le drapeau acadien et l'on sent cette affirmation qui n'a pourtant que 11 ans. En effet, le drapeau fédéral canadien de la feuille d'érable a remplacé le drapeau britannique depuis 11 ans et les drapeaux provinciaux ne s'expriment guère que depuis cette date. En réalité, l'Acadie n'est qu'une expression humaine. Ils sont éparpillés de La Fayette en Louisiane, à Campbelton, aux portes du Québec mais sont surtout répandus dans les trois provinces de l'Acadie débaptisée (Ile du Prince Edouard, Nouvelle Ecosse et Nouveau Brunswick).

Par Restigouche, nous entrons dans la Gaspésie québécoise et c'est la côte sud où les vues plongeantes sont autant d'invites à l'arrêt photographique. Pointe à la Garde, Escuminac, Nouvelle, St Omer et enfin Carleton où nous couchons. Carleton est le nom d'un administrateur anglais qui, ayant vécu avec les Français de l'Amérique a laissé le souvenir d'un homme tolérant. Nous montons par une route vertigineuse jusqu'à Mont St Joseph où l'on découvre un spectacle gaspésien unique. Cette côte a été peuplée avec des Acadiens qui avaient fui les déportations du Nouveau Brunswick et de l'Île St Jean. Ils rejoignaient donc les nombreux Bretons et Normands de la Nouvelle France (Québec, Labrador et Terre Neuve). La route de St Charles de Caplan par St Siméon, New Carlisle, Paspébiac, St Godefroy, Shigawake (ici un retard dû au transport de deux maisons sur une route qui nous oblige à un important détour), Port Daniel et Anse aux Gascons, Chandler, Grande Rivière et Cap d'Espoir est une merveille jusqu'à Gaspé point sublime qui nous présente un gâteau rouge, blanc et noir au bout de son pic.

L'excursion à l'Île Bonaventure est remarquable. Beauté de l'île fleurie de verges d'or, de salicaires et d'ancolies. Parfums innombrables. Nous arrivons après 3,2 km de sentiers sur l'un des plus beaux spectacles de la terre. La plus grande colonie du monde *des fous de Bassan* qui émigrent ensuite à Cuba et au Mexique dès que vient l'hiver. Ces magnifiques oiseaux sont au nombre de 50 000 et peuvent être observés à quelques mètres. Les voir évoluer est un enchantement. Nous avons fait le tour en vedette et nous avons pu voir bien d'autres colonies d'oiseaux de mer : mouettes diverses, cormorans, etc.



Le lendemain, départ pour Grande Vallée par une côte rocheuse et déchiquetée. Barachois, Belle Anse et St Georges de la Malbaie qui offre des vues très belles sur *la baie de Gaspé* que nous contournons



par Cap Des Rosiers, l'Anse à Louise, Anse aux Griffons et *Rivière au Renard*... Les petits ports morutiers se succèdent : St Maurice de l'Echouerie, l'Anse à Valleau, Gros Etang, Cloridorme, Pointe à la Frégate où nous arrêtons pour visiter un des nombreux vigneaux (séchage de $\frac{1}{2}$ morue sur claies dressées). Enfin Rivière Madeleine, Manche d'Epée, Anse Pleureuse, Mont Louis, Mont St Pierre, Rivière à Claude, Ruisseau à Rebours, Rivière à la Martre, Cap au Renard.



Maintenant, la route serpente entre la montagne et la mer nous offrant le spectacle continu du fleuve. Ste Anne des Monts, Cap Chat, Les Méchins (les méchants), Grosse Roche et enfin Matane où nous embarquons pour 2 h 30 de traversée pour Godbout.

Et soudain, c'est un spectacle différent. Côte Nord farouche avec les lacs du Rat Musqué, Castor et Lac Pierre, enchassés au milieu des épinettes. Descentes vertigineuses. On ne coupe pas les montagnes et on ne les contourne pas. Pendant 35 km il faut donc monter, descendre comme nous ne l'avions pas fait encore sauf quelques fois au Nouveau Brunswick. Encore des lacs immenses (lac Rond, lac Blond, lac Nadeau) et enfin

Baie Trinité au milieu des rochers, d'énormes pierres rondes et des grèves immenses. La route devient plus difficile à Rivière Pentecôte qui prend des allures d'un oued africain. De plus en plus un sol dégradé pulvérulent qui annonce Sept Îles (flanqué du site de Moisie et de Port Cartier immense).

Voir une ville future en un spectacle enthousiasmant. 31 000 habitants dont la plupart sont encore logés dans des maisons mobiles ultramodernes à proximité d'une centrale électrique. La richesse nouvelle est le minerai de fer de Shefferville amené par un train minier jusqu'aux usines automatiques de Sept Îles qui le transforment en billes au transport facile. Les 7 îles trouvées par Jacques Cartier abritent un port arctique, un des plus beaux du monde. Malheureusement, le froid rigoureux bloque la ville pendant de longs mois. Les congés signifient Montréal, la Floride...par avion. Impossible de continuer sur Havre St Pierre et Blanc Sablon. Même les communications maritimes sont irrégulières et les distances nous coupent le souffle. Un coup d'œil sur l'Île d'Anticosti qui est au loin et une pensée pour les Îles de La Madeleine (elles sont pleuplées d'Acadiens dont beaucoup de femmes ayant reçu le renfort de 1000 Écossais)

Retour vers Baie Comeau où nous arrêtons les spectacles puissants des cascades et des chutes d'eau bouillonnante. Un incendie de forêt et un caterpillar de taille inusitée qui trace un pare-feu en culbutant les sapins. Le complexe hydroélectrique de Manicouagan (2, 3 et 5) et Chute aux Outardes nous intéressent mais des distances extraordinaires nous obligent à nous contenter de Manic 2 dans un paysage de dunes désertiques dont les mouches noires abrègent le pique nique. Coucher à Tadoussac, poste de traite à la porte du fjord du Saguenay que nous remontons dès le lendemain de bonne heure par Sacré Cœur et Tableau. Images bibliques d'une vie pastorale. Moins de framboisiers sauvages et plus de bleuets (myrtilles) dont la cueillette devient plus systématique.

Nous descendons à l'Anse à la Roche, admirons l'Église en bois de Ste Rose du Nord et après St Fulgence c'est déjà Chicoutimi, ville très belle au fond de l'estuaire et avec des hauteurs aménagées remarquables. Ici comme partout, la suprême richesse, l'espace est là et une nature vierge immense. Par la rivière Shipshaw nous atteignons St Ambroise et St Nazaire, St Cœur de Marie et St Henri de Taillon. Grande richesse agricole. Partout des fermes. Par Ste Monique et Honfleur, nous descendons la rivière Péribonka où nous attend la maison-musée de Maria Chapdeleine de Louis Hémon. Un film situe fort bien l'atmosphère canadienne-française et le conflit éternel entre la fidélité à la terre et le besoin d'aventure des premiers pionniers. On ne peut qu'admirer ces hommes intrépides qui ont créé ce pays et certes c'est une épopée. Une pitoune qui passe par un canal en bois au dessus de la rivière nous arrête quelque temps. A Mistassini, débauche de chutes d'eau, de pitounes et de bleuets. A Dolbeau, nous continuons en direction du lac St Jean qui fait 225 km de contour. St Félicien et son zoo que nous ne visitons qu'en partie. La chaleur (36 degrés) est atroce et il y a peu d'ombre.

L't nous abandonnons les ours et les orignaux. Par Pointe Bleue, Roberval, Chambord, Desbiens, St Gédéon, nous sommes à Alma au bord de la petite décharge et ses cygnes sauvages. Par St Bruno nous atteignons Larouche et son importante usine de congélation de bleuets. Les myrtilles ont un parfum plus agréable que les mouffettes écrasées sur la route dans la nuit. Après Jonquière et Arvida, nous atteignons Bagotville et La Baie (le plus grand tas de bois que nous ayons vu). C'est le terminus des cargos dans la baie des Ha! Ha!. Nous passons par Rivière Eternité, son cap et Anse St Jean et en route par le pays de Menaud (petit Saguenay) et par St Siméon. C'est la côte très belle de Charlevoix, St Fidèle et enfin La Malbaie, splendide. La brume chaude nous empêche d'apprécier les ports blottis au fond des falaises à Cap à l'Aigle, St Irénée, Les Eboulements, St Joseph de la Rive et Baie St Paul en face de l'Ile aux Coudres, Petite Rivière et Cap Tourmente et enfin St Joachim et Ste Anne de Beaupré, centre de pèlerinage. L'Eglise de Ste Anne de Beaupré est une merveille. En face, l'Ile d'Orléans se distingue mal. On peut penser que c'est déjà un vieux pays qui a reçu les premiers colons. Les grosses roches sont rassemblées à la lisière des champs et parfois dans des tas. La terre est plutôt riche car il n'a pas plu depuis longtemps. Les feuillages colorés par la sécheresse apparaissent de plus en plus.

Ensuite Québec, la très belle avec ses toits verts de gris et son grouillement nord américain coloré, sa jeunesse aussi.

Enfin Montréal par la rapide Transcanadienne dans la platitude immense et les horizons sans limite.

Le compteur indiquait 7 100 km parcourus en 21 jours et 20 nuitées de motel.